

5^e dimanche A TO-H

Vous êtes la lumière du monde...

Jeudi dernier, 2 février, fête de la chandeleur, nous avons célébré le **Christ-lumière** ; bougie à la main, nous avons chanté le cantique entonné par vieux Syméon au moment où Marie et Joseph ont présenté Jésus enfant au Temple. « *Mes yeux ont vu le salut préparé à la face de tous les peuples, lumière que se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël* ».

Aujourd'hui, poursuivant la lecture du Sermon sur la Montagne, nous entendons Jésus dire à ses disciples qui viennent d'écouter et de recueillir les Béatitudes : vous avez à être sel de la terre et lumière du monde ! Ayant reçu la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu, portez-la aux hommes de votre temps par la parole et par le rayonnement de votre vie. La mission est double : comme le sel conserve les aliments (il n'y a pas de congélateur au temps de Jésus !) les disciples de Jésus ont à garder dans l'alliance avec Dieu le monde des hommes. Rude mission, car il s'agit, d'une part, d'être **salés**, d'être des femmes et des hommes imprégnés de la sagesse des Béatitudes, et, d'autre part, de faire le bien, de pratiquer la charité -nourrir les affamés, abriter des sans-abri, considérer toute personne humaine comme mon semblable... disait Isaïe ; et aussi, prendre courageusement des positions conformes à notre identité chrétienne quand il s'agit de voter, de signer des pétitions ou de descendre dans la rue.

« *Je me suis présenté à vous craintif et tout tremblant* » avoue St Paul aux Corinthiens. Il avait conscience de l'écart entre leur philosophie et son Evangile. Eux misent sur leur intelligence et leur science pour régir les affaires des hommes ; Paul et les disciples du Christ croient à l'action de l'Esprit-Saint dans leur cheminement spirituel et moral, croient à la Providence à l'œuvre dans l'histoire du monde... D'un côté, Sagesse des hommes – qui peut dégénérer en folie et déraiser dans des décisions catastrophiques et contraires au vrai bien des hommes ; de l'autre, puissance de Dieu, qui aime à faire des saints de gens que le monde méprise..., les saints du Congo, par exemple.

Nous pouvons trouver cela très exigeant et souvent embarrassant, succomber à la tentation du respect humain – mettre la lampe sous le boisseau, disait Jésus. Admirons en tout cas la foi que Jésus met en nous pour oser nous dire que nous sommes sel de la terre et lumière du monde, alors que nous, nous avons si spontanément à l'égard des autres l'œil critique, la parole ironique ou méprisante, l'attitude fuyante...

Le verset de l'Alleluia nous livre le secret de la réussite du disciple : « *Celui qui me suit*, dit Jésus, *aura la lumière de la vie* ». Celui qui me suit... qui m'écoute, qui m'imité, qui m'obéit. Si notre lampe n'est pas branchée sur le courant, nous restons éteints. De notre cœur à cœur quotidien avec Jésus dans la prière dépend la saveur du sel évangélique et l'intensité de notre rayonnement de fils/fille du Royaume.

Cette semaine, gardons bien en vue dans notre maison le cierge de la chandeleur pour nous rappeler la Parole de ce dimanche, et si nous n'en avons pas rapporté, ressortons un cierge de Lourdes qui dort dans un tiroir... puisqu'à la fin de la semaine, nous fêterons Notre-Dame de Lourdes, en union avec Bernadette, devenue toute rayonnante de la lumière de l'Evangile dont l'a irradiée « la Belle Dame », l'Immaculée.

Que chante en nous ce refrain en forme de profession de foi : Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur ! Alleluia ! – tandis que le psaume 26 nourrira notre oraison : *II Enseigne-moi ton chemin, Seigneur, * conduis-moi par des routes sûres... Amen !*